



# ARTOIS

— *Pas de Calais* —

## *Description et historique du Blason*

D'azur semé de fleurs de lys d'or, au lambel de gueules de quatre pendants, chargés chacun de trois châteaux d'or.

Cette province fut réunie à la couronne de France par le mariage de Philippe-Auguste avec Isabelle de Hainaut.

Le roi Saint-Louis l'érigea en Comté pour son frère Robert, et Philippe le Bel en fit une pairie pour Robert II, Comte d'Artois.

Cette province suivit le sort de la Flandre. Louis II le Mâle, Comte de Flandre, fils de Louis I<sup>er</sup> et de Marguerite de France, transmit cet héritage à sa fille Marguerite. Celle-ci, par son mariage avec le duc Philippe le Hardi, porta le Comté d'Artois dans la maison de Bourgogne ; puis la maison d'Autriche la reçut de Marie de Bourgogne, fille de Charles le Téméraire. Après quelques vicissitudes, ce Comté revient définitivement à la France, en 1659 (traité des Pyrénées).

Les neufs châteaux qui chargent le lambel, rappellent les neufs grandes châtellenies de la province, qui s'élevaient, dit-on, à ce nombre.



## NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR L'ARTOIS

Cette province limitée au nord et à l'est par la Flandre, au sud par la Picardie, à l'ouest par la Manche, a formé le département du Pas-de-Calais.

Sa capitale est Arras.

Ce Comté, doté de Judith de France, fille de Charles le Chauve, lui fut disputé par Arnoul le Vieil, son petit-fils. Au XII<sup>e</sup> siècle, le mariage d'Isabelle de Hainaut l'apporta à la France. Elle épousait Philippe-Auguste. Il devint l'apanage, en 1237, de Robert (fils de Louis VIII) qui fut tué à Mansourah. A la mort de Robert II, comte d'Artois, fils de Robert I<sup>er</sup>, les héritiers de son fils furent privés de sa possession et ne gardèrent que le nom d'« Artois ». Ils sont mieux connus sous le titre de Comtes d'Eu. Le comté entra dans la famille des Comtes de Bourgogne par le mariage de Mahaud, sœur de Philippe, avec Othon IV de Bourgogne. Plus tard les comtés d'Artois et de Bourgogne entrèrent avec le Comté de Flandre chez les Ducs de Bourgogne par le mariage de Marguerite avec Philippe le Hardi en 1369. La fille de Charles le Téméraire, Marie, épousa l'archiduc Maximilien, et alors le Comté d'Artois passa dans la Maison d'Autriche. Le traité de Nimègue le céda à la France en 1678. En 1914, le front franco-allemand s'établit de la mer du Nord à l'Oise. Il passait par Ypres, Armentières, Arras et Albert (Somme). Abritées dans les tranchées, les armées combattantes, chacune de son côté, se retirèrent quelque temps pour réparer l'épuisement causé par trois mois de luttes formidables. En 1915, le haut commandement français voulut rompre le front allemand dans l'Artois et la Champagne. La colline de Notre-Dame de Lorette (nord d'Arras) et les hauteurs de Vimy (au-dessus de la plaine de Lens) furent prises pour la grande gloire de nos armées.

Les habitants sont les Artésiens.

Les villes principales sont :

**Arras** (26.150 h.), très éprouvée dans le passé par les Vandales, les Normands, le prince d'Orange la prit à son tour, en 1578. Puis ce fut le tour des Français en 1640. Enfin elle revint définitivement à la France en 1659. Entourée de fortifications et défendue par une citadelle, elle se paraît d'un superbe Hôtel de Ville du XVI<sup>e</sup> siècle.

**Boulogne-sur-Mer** joliment située sur une colline, était pittoresquement défendue par une enceinte et une citadelle anciennes dont il reste encore de très beaux vestiges. Certains rois d'Angleterre ou de Jérusalem avaient été Comtes de Boulogne. Prise en 1544 par les Anglais, elle fut vendue à la France en 1550. Bonaparte préparant un débarquement en Angleterre réunit ses armées dans cette ville.

**Calais** tomba aux mains des Anglais en 1347. Son admirable résistance la fit célèbre. François de Guise la rendit à la France en 1558. Les Espagnols s'en emparèrent en 1595. La France la recouvra par le traité de Vervins, trois ans après ; elle est notre port le plus proche de l'Angleterre.

**Bapaume**. Les Allemands y furent défaits en 1871 par Faidherbe.

**Béthune**, fortifiée par Vauban. Les premiers puits artésiens y furent forés.

**Montreuil**, subit plusieurs sièges de la part de César, Charles-Quint puis par les Anglais et les Impériaux en 1554, connu des heures héroïques. L'église Saint-Saulve en fut longtemps la gloire.

**Saint-Omer** possède de très anciens et remarquables monuments. La ville est placée dans un terrain marécageux, sur l'Aa qui est navigable. Ses rues sont larges et son aspect est engageant.

Il restait en Artois plusieurs vestiges des Romains, camps, voies militaires, sarcophages, statuettes. Le Moyen-âge y était représenté par de superbes abbayes. Que reste-t-il aujourd'hui de ces trésors archéologiques ?

Pays plat et peu curieux, l'Artois est très fertile dans ses plaines et waterings ; il présente peu de curiosités naturelles ; quelques collines ne dépassant pas deux cents mètres de hauteur s'y arrondissent. Leurs points culminants sont le mont Hullin et le mont Lambert. Dunes, nombreux marais lui donnent un cachet particulier.

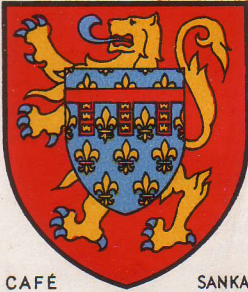
La Canche, la Lys arrosent l'Artois.

Les betteraves, les céréales, le houblon, le lin, le chanvre, l'œillette, le tabac y croissent abondamment. C'est le plus riche centre houiller de France. Il avait été anéanti par la guerre, mais, comme ses nombreux hauts fourneaux, il a actuellement repris tout son essor. Chantiers maritimes, fabriques de tulle et surtout de plumes, fonderies, y produisent un très important mouvement commercial et industriel. La pêche du hareng et du maquereau s'y ajoute encore.

Les grands hommes sont : Godefroy de Bouillon, Eustache de Saint-Pierre, Mariette, Sauvage, les deux Robespierre, Tissandier, Sainte-Beuve, le Maréchal Pétain.

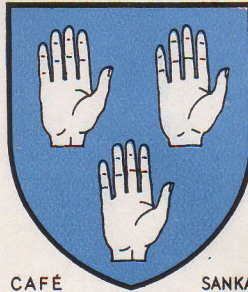


1 · ARTOIS · 1  
ARRAS  
PAS DE CALAIS



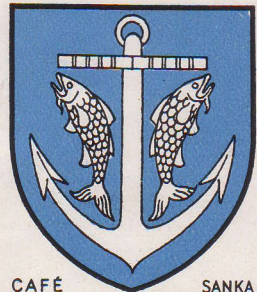
CAFÉ SANKA

2 · ARTOIS · 2  
BAPAUME  
PAS DE CALAIS



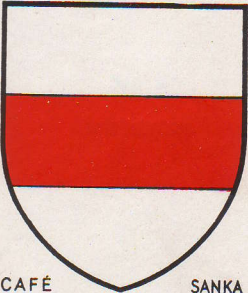
CAFÉ SANKA

3 · ARTOIS · 3  
BERCK SUR MER  
PAS DE CALAIS



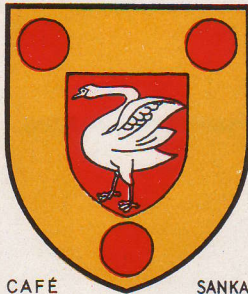
CAFÉ SANKA

4 · ARTOIS · 4  
BÉTHUNE  
PAS DE CALAIS



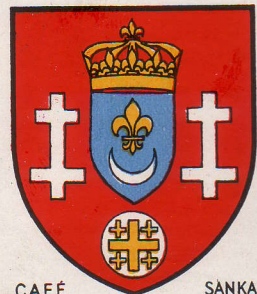
CAFÉ SANKA

5 · ARTOIS · 5  
BOULOGNE SUR MER  
PAS DE CALAIS



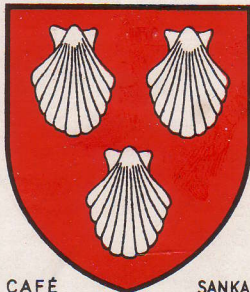
CAFÉ SANKA

6 · ARTOIS · 6  
CALAIS  
PAS DE CALAIS



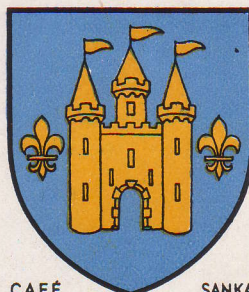
CAFÉ SANKA

7 · ARTOIS · 7  
ÉTAPLES  
PAS DE CALAIS



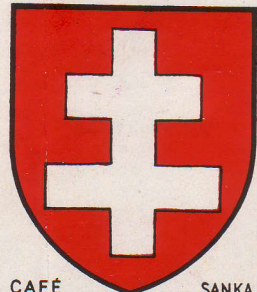
CAFÉ SANKA

8 · ARTOIS · 8  
LENS  
PAS DE CALAIS



CAFÉ SANKA

9 · ARTOIS · 9  
SAINT-OMER  
PAS DE CALAIS



CAFÉ SANKA

## PAS-DE-CALAIS

LE CAFÉ SANKA EST LIBÉRÉ DE LA CAFÉINE ET N'EMPÊCHE PAS DE DORMIR.

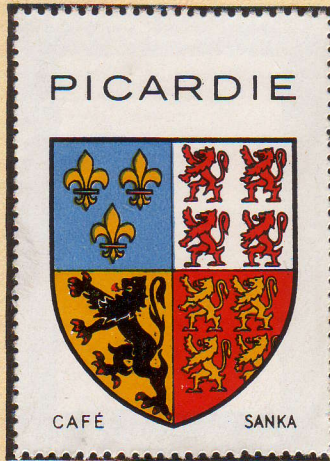


## Description des Blasons N<sup>os</sup> 1 à 9

### PAS-DE-CALAIS

- 1 Arras.** Chef-lieu de département, 24.830 habitants (Arrageois ou Artésiens). Centre industriel. Patrie de Jean Bodet, Maximilien et Joseph Robespierre, Lebon. Trois traités y furent signés : l'un en 1414, entre Charles VI et Jean sans Peur ; l'autre en 1435, réconciliant Charles VII et Philippe le Bon ; le troisième en 1482, entre Louis XI et Maximilien d'Autriche. Louis XI s'empara de la ville en 1477, Louis XIII la prit sur les Espagnols en 1640 ; ceux-ci avaient fait graver sur une des portes : « Quand les Français prendront Arras, les souris mangeront les rats ». La ville prise, un soldat français effaça le p du 4<sup>e</sup> mot et on laissa subsister l'inscription ainsi modifiée. En 1654, Turenne y repoussa Condé et les Espagnols. Vauban fortifia la ville. De gueules au lion d'or armé d'azur et lampassé chargé en cœur d'un écusson d'azur semé de fleurs de lys d'or, au lambel de gueules de quatre pendants chargés de trois tours d'or. Armes inspirées de celles des comtes d'Artois.
- 2 Bapaume.** Chef-lieu de canton, 2.110 habitants (Bapaumois). Victoire de Faidherbe sur les Prussiens les 2 et 3 janvier 1871. D'azur à trois mains appaumées d'argent. Armes parlantes : jeu de mots sur Bapaume et mains appaumées.
- 3 Berck-sur-Mer.** 12.670 habitants (Berkois). Bains de mer, sanatorium pour enfants débiles et rachitiques. D'azur à l'ancre d'argent accostée ou deux poissons du même.
- 4 Béthune.** Chef-lieu d'arrondissement. 16.800 habitants (Béthunois). Patrie de Buridan. D'argent à la fasce de gueules. Armes des ducs de Béthune.
- 5 Boulogne-sur-Mer.** Chef-lieu d'arrondissement, 55.340 habitants (Boulonnais). Patrie de Daunou, Sainte-Beuve, Mariette. D'or à l'écusson de gueules chargé d'un cygne d'argent, l'écusson accompagné de trois tourteaux de gueules.
- 6 Calais.** Chef-lieu de canton, 73.000 habitants (Calaisiens). Célèbre par le siège que cette ville soutint contre Edouard III sous le règne de Philippe de Valois, et où seul le dévouement d'Eustache de Saint-Pierre et de cinq bourgeois qui vinrent se présenter la corde au cou à Edouard sauva la ville de la destruction. La grâce des héros fut demandée et obtenue sur-le-champ par la reine d'Angleterre (1437). Au moment de la reprise de la ville de Calais aux Anglais (voir plus haut), la reine Marie Tudor en mourut, dit-on, de douleur : « Si l'on ouvre mon cœur, dit-elle, on y trouvera écrit le nom de Calais ». Les vastes usines de décaféination de la Société du Café Sanka se trouvent à Calais, 1, quai d'Angers. De gueules à l'écusson d'azur chargé d'une fleur de lys d'or soutenue d'un croissant d'argent, l'écusson sommé d'une couronne royale d'or et accosté de deux croix de Lorraine d'argent et accompagné en pointe d'un besant d'argent à la croix de Jérusalem d'or. Les croix de Lorraine rappellent que Calais fut repris aux Anglais par un prince de la maison de la Lorraine, François de Guise, en 1558.
- 7 Étaples.** Chef-lieu de canton, 5.850 habitants. Traité entre Charles VIII et Henri II d'Angleterre en 1492. De gueules à trois écailles au naturel.
- 8 Lens.** Chef-lieu de canton, 14.260 habitants (Lensois). Victoire de Condé, qui amena la paix de Westphalie (1648). D'azur au château d'or accosté de deux fleurs de lys du même.
- 9 Saint-Omer.** Chef-lieu d'arrondissement, 19.240 habitants (Audomarois). Lainages, céréales. De gueules à la croix de Lorraine d'argent.





# PICARDIE

- *Somme*

## *Description et historique du Blason*

Ecartelé au 1<sup>er</sup> d'azur à trois fleurs de lys d'or, au 2<sup>e</sup> d'argent à quatre lionceaux de gueules au 3<sup>e</sup>, d'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules, au 4<sup>e</sup> de gueules à quatre lionceaux d'or.

La Picardie se composait des Comtés de Ponthieu, d'Amiens, de Vermandois, de Boulogne, de Soissons. On lui donne quelquefois les armes de Bourgogne moderne, parce que les ducs Philippe le Bon et Charles le Téméraire possédèrent une partie de cette contrée. Le blason que l'on a décrit ci-dessus est emprunté à un sceau du XVI<sup>e</sup> siècle, où l'on voit à côté des armes de France, de Normandie et d'Allemagne, celle de la nation picarde. Elles sont écartelées de France, de Flandre et de Hainaut.

### **NOTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR LA PICARDIE**

Bornée au nord par l'Artois et la Flandre, à l'est par l'Île de France, au sud par la Normandie et l'Île de France et à l'ouest par la Manche, cette province a formé le département de la Somme.



Sa capitale est Amiens.

Après les Romains, les Francs régnèrent sur la Picardie qui fut ensuite une portion de la Neustrie, quand Charlemagne fut mort. A partir de l'institution de la féodalité, il y eut des Comtes de Ponthieu, d'Amiens, de Vermandois, de Boulogne et de Soissons. Le comte de Flandre en était le suzerain. C'est seulement au XIII<sup>e</sup> siècle que cette province s'appela Picardie. Sous Philippe VI de Valois les Anglais s'en emparèrent ; elle fut reprise par Charles VII. Un gouvernement militaire fut institué par les premiers Valois en 1350. Amiens en était le chef-lieu. On distinguait la Haute et la Basse Picardie. La couronne réunit la Picardie à ses autres biens en 1463 sous Louis XI. De ce roi à Louis XIV elle fut province-frontière et la Révolution en fit un département. En 1915, la guerre prit une nouvelle forme en Picardie : guerre souterraine de tranchées et de sièges. Les Français, Belges, Anglais creusèrent trois lignes parallèles de tranchées, défendues par des fils barbelés. L'électricité les éclaira, elles furent en communication avec l'arrière par des boyaux, le téléphone, des voies ferrées. On y apporta les nouveaux engins destructeurs : grenades, torpilles, fusils-mitrailleurs. Les liquides enflammés et les gaz asphyxiants furent la riposte des Allemands. Les chars d'assaut français firent leur apparition, les moyens de bombardement furent intensifiés, l'aviation s'illustra. Guynemer périt après avoir descendu 53 avions ennemis. En 1916, nos armées soutenaient la défensive à Verdun, mais attaquaient sur la Somme, alliées aux Anglais. Sous les ordres du général Foch, les Français prirent une magnifique avance, arrivèrent à Péronne, Comblès, Chaulnes et Bouchavesnes. Ce mouvement de diversion sauva Verdun.

Les habitants sont les Picards.

Les villes principales sont :

**Amiens** (88.730 habitants), où fut signée la paix du même nom. Pendant la guerre de 1870 de nombreux combats eurent lieu dans ses environs, par exemple celui de Villiers-Bretonneux (27 novembre). Les Français durent se retirer et les Prussiens entrèrent dans la ville. Elle était riche de superbes monuments, entre autres, son incomparable cathédrale. La guerre barbare de 1914 l'épargna, mais fit beaucoup de ruines autour d'elle.

**Abbeville**, si elle eut garder son importance commerciale aussi bien pendant la guerre de Cent ans que pendant la Ligue, la révocation de l'Edit de Nantes lui fit un tort considérable. Aux environs, Crécy évoque la défaite de Philippe de Valois.

**Montdidier**. Didier, roi des Lombards qui y fut retenu prisonnier, lui donna son nom.

**Péronne**, célèbre par la mort de Charles le Simple et la captivité de Louis XI. La Ligue y fut proclamée. Les Prussiens la bombardèrent en 1870-1871. Près de là s'élevait le château de Ham où Louis-Napoléon fut retenu prisonnier. Il s'en échappa en 1846. Péronne eut le même sort funeste que Montdidier.

**Doullens**. Les Espagnols, en 1595, commandés par le Comte de Fuentes, prirent cette malheureuse ville et y accumulèrent d'affreuses cruautés. Elle possédait une charmante église dédiée à Saint Martin.

**Ham** assiégée, prise plusieurs fois, connut toutes les horreurs de la guerre depuis l'année 875 et fut ruinée en 1915.

**Nesles**, sur l'ignon, fut incendiée en 1472. Charles le Téméraire y entra avec 80.000 hommes et quoiqu'elle n'ait fait aucune résistance, il fit égorgé toute la population sans en excepter un membre. Un certain nombre de ses habitants s'étaient réfugiés dans l'Eglise Notre-Dame. Le prince y entra à cheval, et voyant ceux que l'on venait d'y tuer, il s'écria : « de par Saint Georges, j'ai de bons bouchers » ; après quoi il ordonna l'incendie général. Le gouverneur de la ville et quelques autres prisonniers furent envoyés à Louis XI. On leur avait coupé le poing.

Cette malheureuse province fut bouleversée de fond en comble par la guerre de 1914 et toutes ses villes sans exception connurent les dévastations des bombardements. A cause de cela nous ne pouvons plus parler de ses souvenirs archéologiques qui étaient importants, surtout au Moyen-âge.

Des plaines ondulées, des collines moyennes, des falaises élevées, des dunes de sable, des marais, en sont les caractères principaux ; mais elle a peu d'originalité.

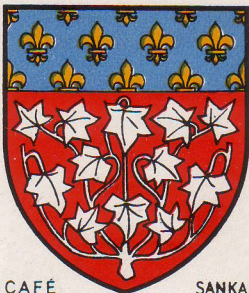
La Picardie est arrosée par la Somme et l'Avre. Elle a peu de ports et peu importants. Citons Saint-Valéry-sur-Somme.

La terre est couverte de riches pâturages, et de produits maraîchers qui vont jusqu'en Angleterre, tant ils sont réputés. Le froment, la betterave à sucre y croissent avec succès. L'élevage des bestiaux, et surtout des chevaux de la fameuse race picarde, celui des moutons de pré-salé y est fort important. L'industrie sucrière y est pratiquée sur une vaste échelle. Fabriques de bas, de flanelle, de velours, usines de produits chimiques, répandent l'activité dans la région. Enfin, mentionnons quelques sources thermales, celles de Saint-Christ, de Saint-Mard et celle du Pont-Rouge à Abbeville, qui attirent beaucoup de malades dans la région.

Comme célébrités citons : Pierre l'Ermite, Gresset, Voiture, Lhomond, Delisle, Foy, Courbet, etc...

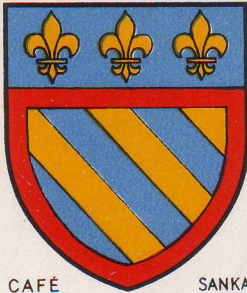


1 · PICARDIE · 1  
AMIENS  
SOMME



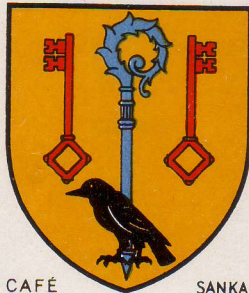
CAFÉ SANKA

2 · PICARDIE · 2  
ABBEVILLE  
SOMME



CAFÉ SANKA

3 · PICARDIE · 3  
CORBIE  
SOMME



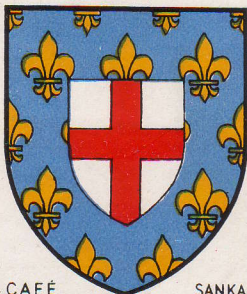
CAFÉ SANKA

4 · PICARDIE · 4  
CRÉCY  
SOMME



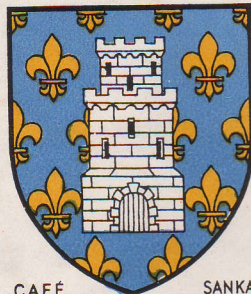
CAFÉ SANKA

5 · PICARDIE · 5  
DOULLENS  
SOMME



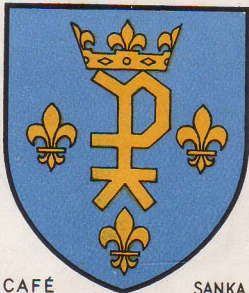
CAFÉ SANKA

6 · PICARDIE · 6  
MONTDIDIER  
SOMME



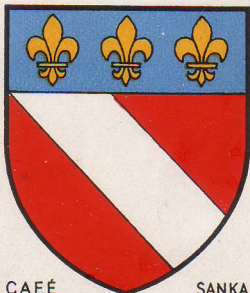
CAFÉ SANKA

7 · PICARDIE · 7  
PÉRONNE  
SOMME



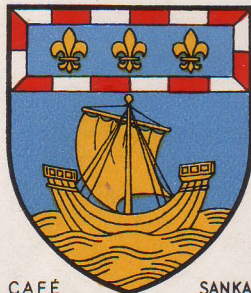
CAFÉ SANKA

8 · PICARDIE · 8  
ROYE  
SOMME



CAFÉ SANKA

9 · PICARDIE · 9  
SAINT-VALÉRY  
SOMME



CAFÉ SANKA

SOMME

LE CAFÉ SANKA, SANS CAFÉINE, SAUVE VOTRE COEUR. LE PREMIER DÉCAFÉINÉ FRANÇAIS



## Description des Blasons N<sup>os</sup> 1 à 9

### SOMME

- 1 **Amiens.** Chef-lieu du département de la Somme, 92.780 habitants (Amiénois). Evêché, belle cathédrale. Patrie de Pierre l'Ermite, Voiture, Ducange, Gresset, Wailly, Laclos, Gaillard, Gribeauval, Legrand d'Aussy, Delambre, Génin, Dijean. Amiens fut pris par les Espagnols et repris par Henri IV (1597). En 1802, y fut conclu un traité de paix entre la France, l'Angleterre, l'Espagne et la Hollande. De gueules au lierre d'argent, au chef de France ancien.
  - 2 **Abbeville.** Chef-lieu d'arrondissement, 24.472 habitants (Abbevillois). Patrie de Millevoye, Pougenville et de l'amiral Courbet. Bandé d'or et d'azur à la bordure de gueules au chef de France.
  - 3 **Corbie.** Chef-lieu de canton, 4.000 habitants (Corbéens). Patrie de Sainte Colette. En 1636, elle fut prise par les Espagnols, mais bientôt reprise par les Français. D'or à la crosse d'azur accostée de deux clefs de gueules, au corbeau de sable en pointe brochant sur l'extrémité de la crosse. Armes parlantes empruntées à l'abbaye de Corbie.
  - 4 **Crécy.** Chef-lieu de canton, 1.400 habitants. Philippe de Valois y fut vaincu par Edouard III en 1436. Patrie du Cardinal Lemoine. D'azur à trois croissants entrelacés d'argent.
  - 5 **Doullens.** Chef-lieu d'arrondissement, 5.800 habitants (Doullennais). De France ancien à l'écusson d'argent chargé d'une croix de gueules.
  - 6 **Montdidier.** Chef-lieu d'arrondissement, 3.565 habitants. Patrie de Robert Lecoq, Caussin de Perceval, Parmentier. Les deux batailles de Montdidier livrées en 1918 ont abouti, l'une à la reprise de la ville par les Allemands (27 mars), l'autre à sa reconquête par les Alliés. De France à la tour surmontée d'une tourelle d'argent brochant sur le tout.
  - 7 **Péronne.** Chef-lieu d'arrondissement, 3.185 habitants (Péronnais). Charles le Simple, enfermé dans son château (929) y mourut. Charles le Téméraire et Louis XI y eurent une entrevue et ce dernier dut y signer, sous les menaces, un traité humiliant (1468). D'azur à la lettre couronnée d'or, accompagnée de trois fleurs de lys d'or.
  - 8 **Roye.** Chef-lieu de canton, 4.370 habitants (Royens). De gueules à la bande d'argent au chef de France.
  - 9 **Saint-Valéry-sur-Somme.** Chef-lieu de canton, 3.370 habitants (Valéricains). D'azur au bateau d'or voguant sur des ondes du même au chef de France à la bordure composée d'argent et de gueules.
-